

GRIMMER Claude, *Un hôpital dans la ville. L'exemple de Charleville XVII^e-XX^e siècle*

Charleville-Mézières, Société d'histoire des Ardennes, 2015

Yannick Marec



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hms/998>

ISSN : 2557-2113

Éditeur

Presses universitaires du Midi

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2016

Pagination : 141-143

ISBN : 978-2-8107-0468-2

ISSN : 2263-8911

Référence électronique

Yannick Marec, « GRIMMER Claude, *Un hôpital dans la ville. L'exemple de Charleville XVII^e-XX^e siècle* », *Histoire, médecine et santé* [En ligne], 9 | été 2016, mis en ligne le 17 juillet 2017, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/hms/998>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Histoire, médecine et santé

GRIMMER Claude, *Un hôpital dans la ville. L'exemple de Charleville XVII^e-XX^e siècle*

Charleville-Mézières, Société d'histoire des Ardennes, 2015

Yannick Marec

RÉFÉRENCE

GRIMMER Claude, *Un hôpital dans la ville. L'exemple de Charleville XVII^e-XX^e siècle*, Charleville-Mézières, Société d'histoire des Ardennes, 2015, 175 p.

- 1 Cette monographie hospitalière présente l'originalité de traiter d'un hôpital créé au XVIII^e siècle par le prince Charles de Gonzague, dans le contexte de la Contre-réforme catholique, mais qui a fait l'objet d'une refondation au milieu du XVIII^e siècle, sous l'influence de la famille des Bourbon-Condé. Il s'agit donc d'une institution hospitalière d'Ancien Régime qui a été confrontée aux ruptures nées de la Révolution et du processus de laïcisation et de médicalisation qui s'est affirmé au cours du XIX^e siècle et principalement durant le XX^e siècle dans un contexte spécifique. En effet, la proximité de la ville de Mézières, qui possédait son propre hôpital, mais aussi de la frontière avec l'Allemagne donne un caractère singulier à cette histoire hospitalière, qui s'est prolongée jusqu'à la création du centre hospitalier Manchester de Charleville-Mézières au début du XXI^e siècle.
- 2 Comme spécialiste d'histoire sociale et culturelle de la période d'Ancien Régime, l'auteure était particulièrement qualifiée pour entreprendre cette histoire de longue durée d'une institution créée au XVII^e siècle, qui a participé à l'émergence d'un centre hospitalier désormais installé sur un autre site.

- 3 Cette histoire singulière est organisée autour d'une douzaine de chapitres complétés par un intéressant cahier d'illustrations commentées, « l'hôpital en images », et encadrés par une préface à orientation historique de Patrick Fournier, président du Réseau universitaire de chercheurs en histoire environnementale et par une postface du docteur Xavier Fontaine et de Jean Christophe Phellep, respectivement président de la CME et directeur général du centre hospitalier Manchester, qui s'interrogent sur l'avenir d'un hôpital de ville moyenne.
- 4 Parmi les constantes de cette histoire qui couvre quatre siècles, on peut noter l'importance de la présence de religieuses de la congrégation des filles de la Charité, qui se sont installées dans l'hôpital dès le milieu du XVIII^e siècle jusqu'à leur départ tardif, puisque datant seulement de 1993 ; une longévité exceptionnelle dans le cadre des hôpitaux publics français.
- 5 Cette présence des sœurs a accompagné l'évolution des finalités de l'institution hospitalière locale, avec son passage d'une fonction d'accueil des pauvres malades, mais aussi des orphelins, à celle de centre de soins ; une orientation qui s'est principalement affirmée à partir de la fin du XIX^e siècle. On peut noter que dans l'hôpital de Charleville, pendant longtemps, les sœurs et particulièrement la sœur supérieure ont assuré la direction effective de l'établissement, les administrateurs étant cantonnés à la gestion du budget et du patrimoine de l'hôpital. Cependant, la laïcisation, certes « discrète », s'est néanmoins imposée au tournant des XIX^e et XX^e siècles, avec l'émergence d'une véritable administration laïque désormais dégagée de l'emprise du religieux.
- 6 Grâce à l'utilisation de registres d'entrée disponibles pour les années 1752-1775 et 1776-1811 et leur croisement avec les registres paroissiaux, l'auteure peut effectuer une étude fine des pauvres malades accueillis à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle : majoritairement des habitants de Charleville mais aussi des voyageurs de passage, dont les migrations sont souvent liées à la recherche de travail particulièrement dans la métallurgie, le textile, ou encore les emplois domestiques et de service. Les règlements permettent aussi d'entrevoir la vie quotidienne à l'hôpital et le rôle des filles de la Charité, qui accordent beaucoup d'importance à l'alimentation, une fonction longtemps essentielle à l'époque, mais aussi durant la période contemporaine.
- 7 Même si de nouvelles préoccupations se sont imposées durant la période révolutionnaire et le XIX^e siècle, « l'esprit chrétien » n'a pas disparu et s'est même trouvé renforcé avec l'appel aux dons et l'activité renouvelée des sœurs, après l'adoption d'un nouveau règlement en 1833. À l'époque, l'hôpital qui comporte alors environ 120 lits, demeure un lieu d'asile pour les pauvres, réservé principalement aux urbains nés à Charleville ou domiciliés depuis plus de trois ans. On distingue trois entités distinctes, dirigées par les sœurs de charité sous le contrôle plus ou moins lointain de la commission administrative : l'hôpital pour les malades, l'hospice pour les vieillards et l'orphelinat pour les filles.
- 8 Mais c'est seulement à partir de 1883, grâce à une importante donation de Victoire Cousin, que les locaux disponibles peuvent répondre aux besoins grandissants. Dès cette époque un début de laïcisation apparaît en ce qui concerne l'enseignement dispensé aux filles mais aussi, désormais, aux garçons de l'orphelinat qui doivent aller à l'école communale.
- 9 Parallèlement, on observe une médicalisation accrue avec le développement de la chirurgie et la création d'un service de maternité et un autre pour les maladies vénériennes. Dès lors, à partir du début du XX^e siècle, l'État impose ses normes, qui

prennent en compte l'application des lois sociales du tournant des XIX^e et XX^e siècles, ainsi que les nouvelles conceptions thérapeutiques, avec l'affirmation du modèle pavillonnaire.

- 10 On cherche à améliorer l'hygiène, à isoler les contagieux tout en promouvant une laïcisation discrète de l'institution hospitalière, les médecins devenant les nouveaux piliers de l'établissement.
- 11 On peut aussi noter l'organisation peu avant la Première Guerre mondiale d'une clinique médicale départementale payante, destinée aux personnes ne pouvant bénéficier des lois sociales mais n'ayant pas les moyens d'aller en clinique privée. Il s'agit donc d'une première ouverture de l'hôpital public en direction des petites classes moyennes, une évolution liée à la médicalisation de l'institution hospitalière, qui devait être accentuée par les effets des deux conflits mondiaux.
- 12 En effet, l'hôpital de Charleville s'est retrouvé, aussi bien durant la Seconde Guerre mondiale que durant la Première, en zone d'occupation, ce qui donne aussi une sorte de singularité à l'établissement, du fait de sa proximité avec l'Allemagne.
- 13 L'hôpital a aussi pu être utilisé durant la Première Guerre mondiale comme un instrument de propagande ou de contre-propagande des belligérants. Cependant les lendemains de conflit ont confirmé la marche vers la médicalisation de l'institution et aussi la prise en compte d'une nouvelle clientèle d'usagers, avec la création de salles payantes pour les non privés de ressources. Cependant avec la création de la Sécurité sociale en 1945 et l'orientation vers une médecine pour tous, l'hôpital est amené à se professionnaliser tout en engageant un rapprochement pionnier et exemplaire avec l'hôpital de Mézières, qui devient effectif au début des années 1960. Après la fusion des deux villes, un décret du 7 octobre 1966 a consacré la naissance du centre hospitalier de Charleville-Mézières, comprenant l'hôpital Corvisart pour la partie demeurée à Charleville. La décennie 1978-1988 constitue ensuite une sorte d'âge d'or marquée par la montée en puissance des nouvelles technologies médicales, avant que n'interviennent les soucis d'économie budgétaire, avec le transfert des services et la concentration des moyens. De là est née l'idée d'un centre hospitalier entièrement neuf, situé dans le quartier de Manchester.
- 14 Construit entre 1998 et 2008, le nouveau centre hospitalier, qui comprend 459 lits (820 tous sites confondus), est donc pour une grande part le lointain héritier de l'hôpital Corvisart, lui-même ayant succédé à l'hôpital de Charleville, né d'une fondation princière du XVII^e siècle recréée sous le nom d'hôtel-Dieu de Saint Louis au milieu du XVIII^e siècle. À l'époque, avec l'hôpital de Mézières, il totalisait 82 lits.
- 15 Cette monographie de qualité permet donc d'approcher dans la longue durée l'histoire d'un établissement qui a traversé plusieurs siècles, parfois dans des conditions difficiles, avec des vicissitudes qui témoignent des aléas de l'histoire mais aussi de sa capacité à les surmonter. En même temps, elle montre combien les liens entre un établissement et son environnement local peuvent dépendre, en l'illustrant à la fois, de l'évolution des finalités de l'institution hospitalière avec, en particulier, les réponses apportées aux grandissantes demandes de soins dans des contextes différents.

AUTEURS

YANNICK MAREC

GRHis – Université de Rouen